

"L'homme est une corde tendue entre la bête et le Surhumain, — une corde sur l'abîme." Disait le Zarathoustra de Nietzsche.

"Autant de chien, autant de Nietzsche" disait plus ou moins mon père, ce héros bègue grandi parmi les bêtes.

Quel danseur, quel funambule n'aura pas éprouvé le vide alentour de ses pas.... ? Peut être pour celà qu'on a choisi son "Pied en Sol" plutôt que la tête dans les nuages. N'empêche : les étoiles n'en brillent que mieux. Le poète se doit de maîtriser ses ailes de géant pour mieux voler. Que le Sol soit dièse ou bémol il est le prétexte d'échappées belles. Cette fois ce fut dans la cour du lycée Saint Sauveur à Redon. On n'a pas pu dénombrer le public... Plusieurs centaines. Presque tout Redon.

Et c'est par ce point d'orgue sans orgueil d'une carrière de terrain & de cailloux que Denis & Brigitte ponctuent sur leurs pointes la danse essentielle. Originelle.

On ne sait au final s'il y a quelque chose à dire, hormis avaler sans essoufflement ce "discours sans paroles" qui se déroule comme sur un tapis rouge sangs mêlés.

C'est à la fois un entre-soi qui s'ouvre, se replie parfois pour mieux se retourner vers les spectateurs autour. Pour qui l'on danse d'abord ! Et que ça saute ! Ça virevolte, se croise sans fin, s'embrasse avec faim, se pause pour mieux reprendre & surprendre. Nous prendre... Tout le monde est happé, fasciné comme dans un miroir sans fin. Et tout le monde s'envole. Même le Monde & tous les Mondes.

Et ce grâce aussi à la voix presque "off" & pourtant si présente, autre pilier de ces phrases de geste enchaînés pour mieux briser toutes nos chaînes, de Mathieu Hamon. Un mélange d'airs traditionnels connus de tous & de compositions sur le fil, avec ceux du violoncelle fondamental de Ronan Pellen qui mène la danse. Qui s'envole à chaque fois.

Nul n'est jamais tenu à ses joies ou ses peines mais se grandit de se les envoyer en l'air du temps. L'ère.

Derrière cette "dernière" chorégraphie pour conclure, pour la forme, plus de 40 ans de scène & ses maturités multiples, "Pied en Sol" s'est acoquiné 4 autres danseurs & 2 musiciens, comme si le relais ne pouvait se transmettre que main dans la main. Et bouche à boucheS. Comme ici dans les danses.

Le public ne s'y est pas trompé & s'est spontanément levé en fin de spectacle, comme une "standing ovation" reconnaissante qui emplit la cour, pour s'engager bras à bras dans un hanter-dro final impossible à réfréner : mené par le verbe puissant du gars Hamon qui enfin libère son corps pour une voix qui a fini de chercher sa puissance, sa place : elle est simplement LÀ. Si bien posée. A mesure de cordes & de gorge. Et juste pour montrer ensemble, œil pour œil sans dent pour dent, que pas à pas la transe collective était bien là.

Pour célébrer ce dernier Testament qui a bien d'autres jours devant lui à nous faire des croche pattes.

Pas Breton qui s'en dédit. »



photo Isabelle Jouvante – Canal Théâtre du Pays de Redon - 19/09/26



CANAL THÉÂTRE. La Compagnie de danse redonnaise Pied en Sol tire sa révérence avec *La Compagnie des Bourdons*

La compagnie de danse redonnaise de Denis Madeleine et Brigitte Trémelot propose son dernier spectacle au Canal Théâtre ce jeudi 19 septembre 2026 à 18h : *La Compagnie des bourdons*.



Vibrant et puissant chanteur du Hamon Martin Quintet, Mathieu Hamon accompagne l'Assemblée des bourdons, titre de l'ultime spectacle de la compagnie de danse redonnaise Pied en Sol. LR2026

Plus de 40 ans de semelles à user les planches ! Ou les rues. Juste que pour le Pied éprouve bien le Sol. D'ailleurs « Pied en Sol » ou « PiedS en SolS » ? Il n'y a pas de réponse. Et le choix est si riche de sens. Quel « singulier » pluriel ou quel « pluriel » singulier. C'est la marque de toute une « carrière ». Au bout du compte on creuse le Sol pour y mettre les Pieds. D'ailleurs sol dièse ou bémol ?

Flash-back et rétroviseurs

Tout commence dans les années 1980 où un fou local, Lionel Lainé, entreprend un travail chorégraphique à partir de danses bretonnes. Si aujourd'hui il semble naturel de proposer de telles créations, des moindres cercles celtiques primés en festivals comme La Turballe ou celles d'Hervé Lambrecht à Saint-Aubin-du-Cormier, l'affaire n'est pas si évidente à l'époque.

Lionel Lainé draine de Redon à Nantes ou Vannes quelque 30 danseurs, pour mettre en pas et musique, la symphonie irlandaise de Shaun Davies, le

« Brendan Voyage ». Une première qui narre l'histoire de ce premier « navigateur » irlandais prenant l'Atlantique pour des rivages inconnus. Le dos d'une île « baleine », voire l'Amérique... Tout d'un voyage mythique, de Jonas au Capitaine Némé. Un thème si longuement récurrent. Voire récurrent.

Succès immédiat. Redon devient une fois de plus le centre du Monde fréquentable, voire de son renouveau.

Graines de pieds

Ça chatouille dans les jambes dans cette période post Stivell. Le dit : « Raymond la Source » a réveillé depuis Paris, avec sa harpe irlandaise ressuscitée du Moyen Âge, des eaux très profondes. Jusqu'ici, à Redon.

Denis Madeleine est un jeune redonnais de 21 ans. Brigitte Trémelot vient de Vannes. Leur rencontre est une étincelle qui ne peut se poursuivre sans un très long feu. Qui dure encore... Une fois par semaine puis plus longuement par mois. L'affaire est partie. Poursuivre ? Certes. La graine chatouille le Sol. La



Le spectacle l'Assemblée des bourbons est l'ultime création de Pied en Sol, puisant dans les traditions populaires de Bretagne, entre troménies, danses macabres, figures animales et végétales, pierres et gargouilles, musiques, chants et danses bretonnes. LR2026

graine est là.

C'est ainsi parti pour plusieurs décennies : pas à pas... À deux, en solo, en troupe de copains, mais surtout en Sol : en rue beaucoup, en scène aussi. Tous les publics sont invités, voire plutôt « conviés ».

Grimper les murs de Rieux, embarquer des collégiens par centaine sur une représentation tant cruelle que généreuse des Migrants réfugiés : tout est à l'honneur de ces deux grands cœurs qui battent aux pulsions de là où ils ont les pieds : ici ou ailleurs...

On ne fera pas l'inventaire de leurs créations, mais la multiplication des pains est symboliquement à l'aune d'un Sauveur. Avec chacun son sandwich plutôt que son MacDo qui ne tient ni au corps, ni au pied, ni au sol.

Clap ou cap ?

On hésite toujours. « Clap de fin » ? Qui peut dire si l'on a tourné pour de bon la dernière et lourde page du livre immense qui a fait nos vies ? Et emmené celle des autres...

Clappons des mains bien évidemment, après La Grande

Roue qui revient à l'essentiel des danses circulaires de notre Sol, pour ce dernier spectacle avec la compagnie très solaire du chant si profond de Mathieu Hamon. « Bourdons. » Pollinisateurs, base fondamentale de nos autres à vents appelés muses, veuzes ou binious ? Voire ce « bourdon » qui peut parfois assombrir le Ciel de nos pensées. À voir et écouter... Tout si intime mais un vrai sens : après un dernier spectacle sur la base de danses en rond d'ici, on ancre et encre plus loin dans le secret de ce qui lie l'homme à la Terre. La Plume délicate du Pied. La Marque au

Sol qui en garde Mémoire. Pour les autres à venir... Mais qui peut prédire une « fin » pour tout un chacun qui a voué sa vie à ses Pieds et ses Sols ? Tout reste devant...

● Jean Boidron

■ www.piedensol.com

■ <https://tourisme-pays-redon.com/agenda/spectacle-lassemblee-des-bourdons/>

■ <https://sortir.eu/evenements/l-assemblee-des-bourdons-sy4q>



Le spectacle Rue Taquin, où Brigitte Trémelot et Denis Madeleine interprètent l'histoire d'un couple aux disputes rocambolesques, où la danse aux allures de tango aura le dernier mot. D.R.



Longtemps programmé au moment des fêtes de fin d'année, Les Ramoneurs, c'est l'histoire de facétieux personnages qui dansent, crapahutent et tourbillonnent sur des chansons de rêve et de bise. D.R.



Dans le spectacle Via, cinq danseurs et un comédien sont tous vêtus de rose. Ils partent à la conquête de l'architecture urbaine et nous interrogent sur la couleur de la vie. Rose ? D.R.

Musique, chants, danse... Avec le festival La Lune Rousse, la culture bretonne s'est invitée dans les rues de Questembert

Le public était bien présent aux différents rendez-vous proposés par la cinquième édition du festival La Lune Rousse, à Questembert (Morbihan). Une édition haute en couleurs qui a offert une belle et large vision de la créativité artistique bretonne, du mercredi 20 au samedi 23 mai 2026.

Danse et fest-noz

À 16 h, direction l'église pour Drache, un duo violoncelle, contrebasse et voix, proposant un mélange de chants d'Occitanie et de Bretagne, découvert par 300 spectateurs. La suite au parvis de l'église, avec le spectacle de danse de la compagnie [Pied en sol : L'assemblée des bourdons](#). Le public n'a pas boudé son plaisir avec des applaudissements très soutenus et une longue ovation debout. Associant danse traditionnelle et danse contemporaine, ce spectacle offre des moments d'émotions, à travers une lecture sensible de la vie et des traditions. La musique jouée en live à la viole de gambe par Ronan Pellen et la voix de Mathieu Hamon servent de fil conducteur dans ce tableau dansé. Photo Laetitia Rouxel



L'Assemblée des bourdons.

De très belles chorégraphies qui visitent plusieurs danses en partant de la danse macabre, en passant par la bourée et le pilé menu, le tout sur une musique en live à la viole de gambe et avec la voix magique de Mathieu Hamon.

Les danseurs, tour à tour désarticulés ou bondissant, entraînent le spectateur dans une évocation puissante de la vie et de son cours. C'est envoûtant... et l'on se surprend à trépigner et vouloir suivre les danseurs.

Les corps parlent avec finesse et puissance, et les rares moments d'union ou de contact donnent encore plus de force à l'ensemble.

Et quand la fin arrive, c'est dans une danse collective que le public est entraîné afin de terminer le voyage en bonne compagnie.

A voir absolument !!

JEAN FRED BERGER



Une compagnie nourrie à la culture bretonne

Le spectacle « L'Assemblée des Bourdons » est conçu comme un bal du monde.

« Pour cette création, nous nous sommes nourris de tous les grands fondamentaux de la culture bretonne et d'un peu des cultures du monde », détaillent Brigitte Trémelot et Denis Madeleine, les deux chorégraphes, fondateurs de la compagnie Pied en Sol.

Une facette de la Bretagne

« C'est un spectacle très engagé, il démarre par une chanson liée à ce qui se passe dans le monde actuellement », poursuivent-ils. La troupe composée des six danseurs est accompagnée de Ronan Pellen, joueur de viole de gambe et du chanteur conteur Mathieu Hamon.

Entre la musique, médiévale ou baroque, les chants et la chorégraphie, les spectateurs sont embarqués dans un maelström où les émotions prennent le dessus. Les danseurs accompagnent les histoires, les contes et les légendes. Mais l'inverse se produit aussi et le musicien et le chanteur se laissent guider par les danseurs.

Le spectacle prend fin, les dan-



Les danseurs de la compagnie Pied en Sol. | PHOTO : OUEST-FRANCE

seurs sont épuisés mais fier d'avoir présenté pour la première fois leur nouvelle création.

« On a été complètement transporté par les spectateurs autour de nous. Ce qui nous a touchés, c'est que ça a traversé toutes les générations, des gamins aux grands-pa-

rents, » se réjouissaient les artistes.

Et les applaudissements nourris ont déferlé sur eux. Beaucoup se sont levés pour les acclamer, certains, essuyant leurs yeux. « Certains spectacles restent gravés dans les mémoires, celui-ci en est un », assure un festivalier. « Un

tourbillon d'émotions », lâche une spectatrice les yeux humides. « Ça prend aux tripes », lance un ado élève du conservatoire de danse.

« L'Assemblée des Bourdons » est programmée dans plusieurs villes. Programmation : piedensol.com